

[Texte]

[Traduction]

• 1645

First of all, on national, economic and policy planning, I would see the federal department providing leadership and in many cases acting as a facilitator for identifying the knowledge and technology needs of the sector as well as the human resource needs as we move towards the next century, both of which I do not think have been addressed in a very incisive or analytical way.

There have been several questions on sustainable development. I would see the department providing clear leadership and acting as a facilitator in implementation of sustainable development. We are at the point now where I think we are all struggling with what that means in the context of forestry. I do not think this means it is meaningless; I think it is just simply that we have to define it in the context of resource management and how we can apply it at the federal and provincial levels across Canada.

I would like to mention one particular aspect of sustainable development, which I think is emerging as a very critical need. I think it might help us focus as a country on sustainable development. This the reconciliation of the conflicting demands over forest land use between the various users, including the forest companies, the wilderness enthusiasts, the recreationists and so on. We clearly have many examples now in Canada of head-on conflicts over land use such as harvesting in British Columbia and Ontario. I think New Brunswick is even experiencing some of that in recent times.

I think as we move into the 1990s it is going to become a very critical problem. In other words, how do we reach those decisions about what forest land base is required to sustain that industry through time on into the next century? What forest land base is required to satisfy other legitimate users of the forest environment?

I think some of this is addressed in Bill C-29, but going back to Mr. Godbout's presentation, my sense is that the wording is very weak. I would have liked to have seen wording that obliged the federal government to play a much stronger role in those areas.

With respect to research, the Canadian Forestry Service has historically been recognized as a research leader in Canada. It has been recognized internationally as a highly reputable forestry research agency around the world. That reputation has tarnished somewhat in the last two decades. All the same, it is still the only forest research agency in Canada with a strong national presence. There really are no other serious players with that national presence.

I think it is very important that Forestry Canada should be reinstated clearly as the lead research agency in that area. As many of you know, our performance with respect to forestry research is rather abysmal. We are right

Premièrement, j'estime que le gouvernement fédéral doit jouer un rôle de chef de file en ce qui touche la planification économique à l'échelle nationale, et qu'il coordonne, à l'aube du 21^{ème} siècle, l'identification des besoins en connaissances scientifiques et en technologies du secteur, puisque ces besoins n'ont pas vraiment été étudiés à fond jusqu'ici.

On a posé plusieurs questions sur le développement durable. J'estime que le ministère fédéral des Forêts doit également jouer un rôle de chef de file et de catalyseur dans ce domaine. Nous en sommes tous à nous demander ce que signifie ce concept pour ce qui est des forêts. Cela n'est pas à dire qu'il n'a pas de sens, mais simplement qu'il nous faut établir comment il s'imbrique dans la gestion des ressources et comment il faut en tenir compte aux niveaux fédéral et provincial au Canada.

J'aimerais attirer votre attention sur un aspect particulier du développement durable dont la nécessité ressort clairement. Cela nous aidera à mieux comprendre le développement durable. Je songe à la conciliation des intérêts conflictuels que font valoir les divers usagers des forêts dont les sociétés forestières, les partisans des réserves naturelles et les adeptes des loisirs à l'égard de l'utilisation des forêts. On peut donner de nombreux exemples de conflits qui existent actuellement au Canada en ce qui touche l'utilisation des terres à des fins commerciales, notamment en Colombie-Britannique et en Ontario. L'existence de conflits semblables se constatent également depuis peu au Nouveau-Brunswick.

A mon avis, le problème ne fera que s'aggraver dans les années 90. Il faut se demander comment nous allons prendre les décisions qui s'imposent dans le domaine de la gestion des forêts pour assurer le maintien du développement industriel au cours du siècle prochain. Quelle proportion des terres faut-il réserver à d'autres fins pour satisfaire les autres usagers?

J'estime que le projet de loi C-29 répond dans une certaine mesure à ces questions, mais comme M. Godbout l'a souligné, je trouve son libellé assez faible. J'aurais préféré que le projet de loi confie clairement au gouvernement fédéral un rôle beaucoup plus grand dans ce domaine.

Le Service canadien des forêts a toujours joué un rôle de premier plan en ce qui touche la recherche au Canada. Il s'est taillé une réputation enviée dans le monde. Or, sa renommée est un peu moins grande qu'elle ne l'était il y a deux décennies. Quoi qu'il en soit, c'est toujours le seul service de recherche sylvicole d'envergure nationale. Personne ne lui fait vraiment concurrence.

J'estime qu'il importe de réaffirmer clairement le rôle primordial du Service canadien des forêts dans le domaine de la recherche. Bon nombre d'entre vous savent que nous ne pouvons pas tirer grand orgueil du résultat